

Notre société a été affectée par différents éléments exceptionnels au cours de l'exercice 2003.

Tout d'abord, le SRAS a enrayé et décalé le fort développement de notre jeune chaîne d'hôtels Victoria. L'absence de connaissance scientifique sur ce virus, sa facilité de contagion, ont entraîné une psychose sans précédent ; sa sur-médiatisation a provoqué un effondrement de la fréquentation touristique sur les pays du continent asiatique (Chine, Vietnam, Cambodge...).

Nous nous sommes efforcés de gérer cette crise en maîtrisant les coûts de gestion tout en poursuivant le développement commercial indispensable à la notoriété de Victoria. A ce jour, après 12 mois très difficiles de mars 2003 à février 2004, une forte reprise se fait sentir, résultat de notre effort marketing et de la qualité du produit proposé à la clientèle.

L'ouverture de Victoria Angkor, en fin d'année 2003, a définitivement assis la réputation de la chaîne Victoria dans la zone indochinoise où forte de 6 hôtels, elle devrait profiter à la fois du développement du tourisme international mais aussi de la croissance économique interne à cette zone.

Notre filiale OBER s'est restructurée au prix d'un effort exceptionnel important de plus de 4 M€. Le succès de cette opération permettra à OBER d'afficher un résultat fortement bénéficiaire dès cette année. La cession de cette participation est en cours, et générera un profit dans les comptes 2004.

Les résultats de Groupe Gascogne sont tout juste à l'équilibre, en raison des difficultés chroniques de la branche bois et de l'inertie de la direction en place. Nous espérons que les membres des organes de direction du groupe prendront enfin les mesures adaptées et sans cesse demandées par EEM.

Enfin, la très forte dégradation du cours du dollar a eu un impact direct sur notre bilan du fait des prises de participation et des créances réalisées dans la « zone dollar » et historiquement exprimées en US dollars.

L'exercice 2004 marque une reprise de nos activités et les cessions en cours programmées de nos actifs immobiliers, permettent d'envisager d'importantes plus-values nous procurant les moyens nécessaires à notre développement.

La qualité de notre patrimoine et la faiblesse de notre endettement permettront de récompenser nos actionnaires tout en améliorant nos actifs et leur rentabilité.



*François Gauthier*